

LES MOUCHES BIBIONIDES

et leurs dégâts

par Marcel LECLERCQ,
Entomologiste à Liège.

LES BIBIONIDES sont des mouches à vol lourd qui fréquentent les herbes et les fleurs et peuvent même se rencontrer en grand nombre dans les villes.

Leurs larves, surtout connues pour leurs ravages dans les pardins potagers, s'attaquent parfois aux céréales. Leurs œufs, cylindriques et plus ou moins arrondis aux deux bouts, sont pondus dans le sol, isolément ou agglomérés en quantités parfois considérables.

Les jeunes larves, toujours géophages au début, peuvent devenir phytophages, et s'attaquent aux racines. Vu leur grand nombre, elles causent alors des dégâts impressionnants. A maturité, elles mesurent environ un centimètre et sont caractérisées par leur tête noire, avec mandibules robustes, et par leur corps subcylindrique, mou, à peau épaisse d'un gris noirâtre. La nymphose se produit en terre; l'éclosion donne des mouches hygrophiles et floricoles. Notons que certaines espèces donnent deux générations annuelles.

Les espèces les plus fréquentes dans notre pays sont : *Philia (Dilophus) febrilis* L. (*vulgaris* MEIGEN), *Bibio Marci* L. et *Bibio hortulanus* L.

1° *Philia febrilis* L. — Mouche de 2,5-7 mm, corps entièrement noir, ailes enfumées chez la femelle, claires chez le mâle. Elle butine de nombreuses fleurs et joue, de ce fait, un rôle important dans leur fécondation (EDWARDS). Cette espèce présente deux générations annuelles : la première en mars-avril, la seconde en juillet-

août. Leurs larves vivent dans les fumiers, le terreau des jardins, le sol des prés et des pelouses où elles s'attaquent aux racines des jeunes graminées ; elles peuvent aussi être nuisibles au seigle et à l'orge. C'est surtout après l'hivernation qu'elles sont nuisibles aux racines des plantes potagères. Ces dégâts occasionnels sont cependant de courte durée, car la nymphose s'effectue tôt au printemps.

2° *Bibio marci* L. (Mouche de Saint-Marc). — Mouche de 9-14 mm, corps entièrement noir, ailes assombries au bord antérieur. Elle vole de mars à juin et est hygrophile, herbivore et floricole. Sa larve vit dans le terreau et le fumier léger ; elle se rencontre parfois en grande abondance dans le sol des jardins où

elle occasionne alors des dégâts aux plantes potagères. Elle peut aussi nuire aux céréales. S'il se produit une période de sécheresse, on la voit entreprendre des migrations massives.

3° *Bibio hortulanus*

L. — Mouche de 9-11 mm, thorax et abdomen roux. Elle se rencontre en avril-juin. Ses larves, terricoles et géophages, sont occasionnellement nuisibles ~~au~~ ~~trèfle~~, au trèfle, au seigle, à l'orge, aux betteraves à sucre, aux graines de melon et aux pommes de terre. Dans notre pays, M. le Doyen J. H. BOLS (1936) a signalé de graves dégâts occasionnés par les larves de *Bibio hortulanus* L. dans les champs de seigle à Lubbeek (Brabant).

Je dirai quelques mots, pour terminer, d'une famille de mouches voisine des Bibionides, ce sont les Scatopsides. Leurs larves sont coprophages ou saprophages et se trouvent souvent en quantités dans les substances végétales décomposées. Elles peuvent parfois aggraver les dégâts produits sur des végétaux par des parasites primaires, tout comme les Lycoriides (LECLERCQ, M., 1947). L'espèce la plus commune est *Scatopse notata* L., mouche de 2-3 mm, au corps noir et ailes claires. Elle est répandue dans toute l'Europe et l'Amérique septentrionale. Ses larves peuvent parfois se trouver sur les arbres malades (POUJADE).

On peut traiter les parcelles attaquées par les larves de Bibionides à

l'aide d'une émulsion à base de sulfure de carbone que l'on emploie comme suit : *en terrain nu* : solution de 2 à 3 %, à raison de 10 litres par mètre carré ; *en terrain cultivé* : solution de 1/2 à 1 %, à raison de 10 litres par mètre carré.

BIBLIOGRAPHIE : BOLS, J. H., 1936. *Bulletin et Annales de la Société Entomologique de Belgique*, 75, pp. 225 et 261-262. — FAES, H., STAEBELIN, M. et BOVEY, P., 1947. La défense des plantes cultivées, 2^e édition, pp. 1-654, 385 illustrations, 8 pl. col. (Lausanne, Payot). — LECLERCQ, M., 1947. Les Mouches Lycoriides et leurs dégâts (*Le Bulletin Horticole*, Liège, II, p. 115). — SÉGUY, E., 1940. Faune de France, XXXVI : Diptères Nématocères, pp. 1-368, 414 fig. (Paris, Lechevalier).



Bibio Marci L.



Philia febrilis L.



Scatopse notata L.
(Photos L. Max.)